

Ceffonds, le 9 juillet 1910

4848



Madame et chère amie,

Vous êtes probablement rentrée à Paris, et déjà prête à le quitter, s'il ne survient pas un retour d'hiver. J'ai eu encore dernièrement ma petite inondation, mais cela n'a pas duré; mon ruisseau, après avoir menacé mes hommes de tenir dans le jardin et introduit ses eaux courbeuses dans ma cave, s'est retiré en bon ordre, maintenant on cuit.

Vous avez trop joué des humiliations de l'aimable Pie X. Quand je le vois faire signifier à la reine de Hollande que l'encyclique Digitus in aëlo ne concerne pas les évêques, prêtres de la maison d'Orange ni les évêques de Hollande, je plains l'Eglise d'être tombée si bas et d'avoir perdu sa dignité avec la terre commune. Reste de l'encyclique la partie concernant la France, où Satan a établi le centre de son empire. Est-ce que cela vous fait beaucoup que Satan ait établi en France le centre de son empire? Pie X a été sot dans son Encyclique. Mais... les protestants débitent tous les jours sur les catholiques maintes histoires qui ne sont ni plus flatteuses ni plus exactes que le boniment protestant, laissons-les

le monde, qu'ils nous mordent
pas.

Vous allez supposer que j'ai dû être mordu.
Bien certainement, j'ai dû vous parler d'un
article que j'ai publié dans le Hobbes Journal,
en français, avec traduction anglaise, sur Jésus
et l'histoire évangélique. L'article, très correct de
ton, n'a pas été mal vu en Angleterre. Mais
une espèce de revue internationale, appelée
Conobium, s'est avisée de réimprimer l'article,
sans me prévenir, et d'organiser un referendum
d'opinion, auprès de personnalités plus
ou moins connues. La Revue a été assez inepte
pour imprimer tout ce qui lui envoyait, y compris
les injures à mon adresse. Et savez-vous d'où viennent
les propos les plus furieux? — Pas du côté catholique,
ce sont les protestants libéraux qui ne me pardonnent
pas d'avoir dit que leur beau Christ, idéal d'humanité,
de cet et de cela, n'était pas très conforme à la
réalité que celui de l'ancien dogme. C'est une opinion.
Les libéraux étaient libres de la répéter. Quelque-uns
trouvent plus expéditif de m'insulter. Ils devraient plutôt
me remercier. Plusieurs, et non des moindres, ont
témoigné quelque surprise de ce que je ne me sois
pas joint à eux. Ils sarent maintenant pourquo.
Je n'en ai jamais eu l'idée. Ils ne sont pas contents,
ils sont vraiment difficiles. Naturellement, ils retourneront
mon article, augmenté, dans un petit volume que
je publierai en automne et où je mettrai aussi
mes réflexions sur l'Épouse.

Par de nouvelles on Collège de Trame Je
s'entend. Pas dire que notre nouveau règlement
soit publié ou en voie de l'être. Je prépare mon
cours sur la fin de quarante leçons.

Affectueux respects,

A. Loisy

